

Le discours des communautés chrétiennes au Proche-Orient en période de crise.

Les communautés chrétiennes du Proche-Orient sont aujourd'hui souvent dans la presse. Beaucoup d'inquiétudes s'expriment, aussi bien à l'intérieur de ces communautés qu'à l'extérieur.

Dans une soutenance de thèse à laquelle j'ai participé récemment, la question était bien formulée :

Quelle est la raison d'être de la présence de l'Église et des chrétiens dans l'Orient arabe, au début de ce troisième millénaire ? Sont-ils réellement acculés à choisir entre la lutte pour l'existence contre les vicissitudes de l'histoire et l'appel spirituel et ecclésial à se rendre présents à leurs compatriotes arabes, au risque de l'extinction ?

Et l'auteur poursuit sa réflexion en suggérant qu'il ne s'agit pas forcément d'un vrai dilemme, mais qu'il est possible d'avoir le souci de l'existence et le la permanence au sein de la région telle qu'elle est aujourd'hui tout en désirant être vraiment présent à l'autre dans une grande ouverture.

La question était ainsi formulée par le couple « existence-permanence » ou « présence ». Ceux qui se sentent menacés sont tentés de se défendre pour assurer leur permanence. Cette attitude défensive se transforme facilement en un repli sur soi et une attitude de conservatisme. L'environnement est perçu comme étant hostile. Si la menace devient trop importante une émigration s'en suit ; elle est le résultat d'un refus de véritable intégration.

Ceux qui, par contre, accentuent la présence sont invités à une ouverture sur leur milieu de vie auquel ils désirent apporter leur propre apport original. Leur conduite n'est plus dictée par la peur, mais par un engagement confiant.

Les deux attitudes comportent un risque :

L'attitude défensive entraîne un isolement rigide et, en fin de compte, stérile. L'attitude d'ouverture peut entraîner une dissolution dans la société environnante au point de perdre son identité propre. Elle suppose de la part de l'environnement que la présence de la communauté chrétienne soit acceptée, tout en respectant sa différence. Exagérer une des deux entraîne la mort de la communauté. Il ne s'agit donc pas de choisir entre les deux, mais de trouver le moyen de les combiner dans une synthèse fertile, quitte à courir des risques, plutôt que de se murer dans la défense.

Ces deux attitudes se trouvent dans les communautés chrétiennes de notre région. L'idéal se trouve sans doute dans l'harmonie entre elles. D'abord être conscient de son identité propre, l'apprécier comme quelque chose de précieux et désirer de ne pas seulement la conserver, mais de la faire évoluer avec les défis des changements de notre monde. Ensuite désirer également apporter sa contribution dans la construction de la société, en collaboration avec tous les autres éléments qui la composent.

Le colloque qui s'ouvre ce soir nous permettra de faire un état des lieux en signalant comment le discours des communautés chrétiennes a varié au cours des temps et des circonstances. Il pourra également signaler les conditions de possibilité d'un apport positif des communautés chrétiennes à leur environnement ou, au contraire, signaler les circonstances de leur blocage.

Il sera suivi par des recherches au sein du CERPOC qui vont pousser plus loin les analyses déjà faites ici. Ainsi vous entendrez sans doute encore parler du CERPOC dans un proche avenir!

Merci d'être là aujourd'hui et de continuer à réfléchir avec nous !

Thom Sicking s.j.
Doyen p.i. de la FSR